

Le Mag

1 - juin 2021

GEODE
GÉOGRAPHIE DE L'ENVIRONNEMENT

Édito

Après les mails, le Facebook, le twitter, le site web et plus d'un an d'échanges par Zoom et autres écrans, était-il encore indispensable de créer ce nouveau média au sein de l'équipe ?

À l'heure du changement de direction au GEODE, mais aussi à l'heure où il semble bien que le triste épisode covid ne devienne plus qu'un mauvais souvenir dans les mois à venir (?), **il devient urgent de renouer les rapports de science et de vie qui nous unissent au GEODE, et peut-être que ce « Mag » peut y contribuer.**

Non pas en reprenant les informations dont nous sommes submergées quotidiennement, mais bien en prenant un peu de recul sur nos projets, nos recherches, nos ambitions et peut-être ainsi, apprendre à mieux nous connaître, à mieux nous faire connaître...

Aussi, **ce petit bulletin dont voici l'acte de naissance**, prendra ou reprendra des informations importantes internes (« Actu et vie du labo »), et externes que nous avons vu passer, et laissé échapper (« Rendez-vous ») mais surtout il s'attardera (« Zoom sur... ») sur des aspects de nos métiers, de notre équipe, de nos parcours, nos savoirs, nos rôles, nos fonctions et toutes ces informations qui ne passent pas par le mail, par le Facebook ou le Twitter, et qui font que depuis plus de 40 ans le GEODE est un pilier de la recherche à Toulouse.

Et pour ce premier numéro, donnons la parole aux doctorant.e.s...

Forcément perfectible et évolutif, c'est par vos retours sur ce bulletin que nous pourrions avancer, alors nous attendons vos remarques et propositions !

Actu et Vie du Labo

- **JOURNÉE DES DOCTORANT.E.S** : le 28 juin – Sur une journée, les doctorant.e.s et post-doctorant.e.s du labo présenteront l'état d'avancement de leurs recherches par visio-conférence. Organisation : Romain Méjean (programme en dernière page de ce Mag)
- **UT2J** : Attention, que ce soit pour les enseignant.e.s ou les chargé.e.s de cours CNRS, les bulletins de salaire de l'université ne sont plus envoyés au format papier depuis avril. Il est désormais nécessaire de passer par le site <https://ensap.gouv.fr>
- **CORRESPONDANT.E.S** : Pour rappel, dans le nouvel organigramme du GEODE, vos correspondant.e.s font l'interface entre l'unité et la DR14 : M-C. BAL (Ressources Humaines) / H. BARCET (Sécurité informatique et aérienne) / C. BRUN (Égalité professionnelle femme-homme) / G. CASONATO (Handicap) / C. LAMORTHE (Partenariat Valorisation) / É. LERIGOLEUR (Formation) / S. MORVAN (Bâtiments) / M. PHILIPPE (Prévention, sécurité, radioprotection) / F. VIDAL (Communication).

TWITTER : Pour nous rejoindre sur TWITTER :
<https://twitter.com/geode8>



COUP DE POUCE : « **Les Reclus aux confins** », n'oubliez-pas ce rendez-vous vidéo régulier organisé par Romain Méjean et qui s'adresse aux étudiant.e.s... mais pas seulement !! : twitch.tv/confins

LISTES DE DIFFUSION : Petit rappel des différentes listes de diffusion ciblées du labo (avec l'extension @univ-tlse2.fr)

- ✓ Ensemble des personnels du labo : **pgeode**
- ✓ Tous les personnels sauf doctorant.e.s : **permgeode**
- ✓ Membres du Conseil de labo : **cl-geode**
- ✓ Chercheur.e.s CNRS : **chercheurs-geode**
- ✓ Enseignant.e.s-chercheur.e.s : **enseignants-geode**
- ✓ ITA : **ita-geode**
- ✓ Doctorant.e.s : **docgeode**
- ✓ Membres de l'axe 1 : **axe1-geode**



DIGITAL OBJET IDENTIFIÉ : Quelles que soient vos productions scientifiques, pensez à déposer un DOI ! Prenez contact avec Émilie GIL ou Émilie LERIGOLEUR !

Rendez-vous

- **JOURNÉE ATELIER** – 06 juillet 2021 : « **Transitions et résilience à l'horizon 2039, quels besoins de connaissances du territoire et quels programmes de recherches portés par le Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises ?** » - [En savoir +](#)
- **RENCONTRES d'Écologie du Paysage** – 11/13 octobre 2021 – Rennes - [En savoir +](#)
- **FORMATION** « **Savoir communiquer avec les médias sur des enjeux scientifiques** » - 7/8 septembre 2021 - pour chercheur.e.s et ingénieur.e.s – Contact Service Formation DR14 CNRS

Rendez-vous

- **ÉCOLE D'ÉTÉ « La télédétection pour l'étude des écosystèmes terrestres : de la théorie à l'application »** – 27 septembre/01 octobre 2021 – AnaEE - Le Lautaret (Hautes-Alpes) – [En savoir +](#)
- **FINANCEMENT** : l'Association des Palynologues de Langue Française propose des financements pour des **colloques** se tenant d'août à décembre 2021 – [En savoir +](#)
- **RENCONTRES 27^e édition de la Réunion des Sciences de la Terre** - 1er au 5 novembre 2021 – Lyon. Session « Archéométrie, archéologie » - [En savoir +](#)
- **ÉCOLE D'ÉTÉ Chaire UNESCO "Éthique, Science et Société"** – Quelle éthique des sciences en temps de pandémie ? - 22 et 23 juin 2021 – en visioconférence – [En savoir +](#)
- **VIDÉO** : Documentaire « Comment les scientifiques peuvent aider à tirer les leçons de la crise sanitaire du covid-19 et éviter qu'une nouvelle pandémie nous paralyse à nouveau ? » documentaire diffusé avec Le Monde – [En savoir +](#)
- **RÉSEAU** : Association Française de sociologie - Réseau thématique **20 Méthodes** – 6-9 juillet 2021 en distanciel - inscription payante – [En savoir +](#)
- **JOURNÉE THÉMATIQUE** : Le Réseau Paysage Occitanie organise une journée thématique le 7 juillet 2021 à Tournefeuille (31). **Le bocage pavillonnaire : un paysage récent aux multiples facettes de biodiversité urbaine.** Itinéraire commenté durant la matinée suivi d'ateliers de réflexion l'après-midi et animé par Philippe Béringuier. [En savoir +](#)
- **SÉMINAIRE** : Le séminaire annuel du **Labex DRIHM 2021** aura lieu en présentiel à l'Université Jean Jaurès de Toulouse du **6 au 8 septembre 2021**. - [En savoir +](#)
- **EXPOSITION** : À voir, toujours en ligne, avant une exposition itinérante, « **Territorios de vida en el filo** » de Pablo Dominguez - [Accès à l'expo](#)
- **APPEL À COMMUNICATION** : Le GEODE sera co-organisateur du **Colloque international des didactiques de l'histoire, de la géographie et de l'éducation à la citoyenneté**, à Toulouse, du 8 au 10 mars 2022. Les propositions de communications ou de symposiums sont à envoyer avant le 15 octobre 2021 à : didachg2022@univ-tlse2.fr

Riches, très riches, sont l'activité et l'actualité du Labo ! Forcément partiels et incomplets, ces « Rendez-vous » dans le Mag sont extraits des informations glanées au fil de l'eau dans les différents (et innombrables) mails et qui courent sur les prochaines semaines ou mois suivant la publication. N'hésitez pas à nous faire remonter vos propres actualités...

Quoi de neuf docteur ?

Du lundi au dimanche, été comme hiver, ils.elles sont les gardien.ne.s des lieux. Ils.elles apparaissent au détour d'un master, d'un recrutement de plus en plus difficile. Ils.elles ne sont plus des étudiant.e.s mais pas encore des chercheur.e.s, plus des élèves mais pas encore des profs et **pourtant il.elle.s sont l'avenir de la recherche et de l'enseignement supérieur : les doctorant.e.s.**

Faut-il être à ce point passionné pour oser s'engager dans 3, 4, 5 années d'études incertaines, quand tant d'autres sont déjà ancrés dans le monde de l'entreprise ? Mais si cette passion est leur chance, ils.elles n'auront jamais à quitter les études, et, dans ce laboratoire ou dans un autre, dans cette université ou dans une autre, ils.elles continueront à exercer leur sacerdoce avec le joli titre de « docteur.e ». Ils.elles étaient 13 900 à pouvoir s'en enorgueillir en France en 2019, mais l'hexagone compte moins de 1% de sa population ayant atteint ce diplôme ultime. Pas mal ! **Alors, consacrons quelques lignes à tenter d'un peu mieux connaître quelques-un.e.s de nos futur.e.s chercheur.e.s du GEODE...**

Léonel FOUEDJEU est doctorant au GEODE depuis octobre 2016 sous la direction de Vanessa PY-SARAGAGLIA et Didier GALOP. Il travaille sur **les approches anthracologiques et dendrochronologiques des forêts pyrénéennes**

« C'est mon papa qui me voyait bien en doctorat ! Après le bac, je voulais faire du Droit, mais il m'a convaincu de m'inscrire en Géo à l'Université de Yaoundé I au Cameroun... Bonne pioche ! Je crois bien que désormais, je suis le seul de ma promo du master GEP à être au bout du doctorat. J'ai découvert l'anthracologie en stage de master et je ne l'ai plus quittée. Pour bien démarrer en thèse en 2016 j'ai cumulé avec un master en archéologie à Montpellier. Mon doctorat devrait prendre fin d'ici quelques mois désormais, presque la dernière ligne droite. Une thèse sur articles, pas commun dans nos murs... Après ? Après je ne sais pas, bien sûr que j'aimerais rester dans la recherche et l'enseignement supérieur, mais peut-être me réorienter vers d'autres horizons... ou alors une fois encore, provoquer le hasard... »



Paroles de Léo

... À la croisée entre heur et sueur, je vous l'avoue / Je ferai tout pour sortir la tête du lot non sans effort / Car aussi simple que puisse être un coup du sort / Ce qui ressemble au hasard, souvent est un rendez-vous. (extrait d'un poème écrit pour Léo par Thibault CASTETS)

Ils.elles sont une douzaine inscrits au GEODE en ce printemps 2021, même si nous n'en voyons au quotidien que cinq ou six dans les bureaux du second étage. Un.e doctorant.e a besoin d'une paillasse pour faire ses analyses, d'un terrain pour user ses pataugas, d'une bonne connexion pour trouver la bonne référence bibliographique, éventuellement de quelques mètres carrés pour poser son portable mais surtout, il.elle a besoin d'un énorme courage, d'une volonté de fer, et d'un cerveau qui fonctionne à 200%.

Avec l'internationalisation de la Recherche sont venus les doctorant.e.s de très loin : Vietnam, Équateur, Chili, Cameroun, Mexique... mais aussi d'un peu plus près : Italie, Roumanie, Algérie... Quelle richesse ! Quelle chance pour la science : depuis 8 ans, ils ont signé et co-signé plus d'une quarantaine d'articles dans des revues internationales, représenté le laboratoire dans des colloques, des manifestations scientifiques, des formations, des actions sur le terrain. Certain.e.s sont déjà professeur.e.s, ou professionnel.le.s. Tous et toutes sont intégré.e.s dans les réseaux, les engagements, les futurs possibles à l'heure du changement climatique, des problématiques environnementales... Pas forcément aux décisions mais forcément aux réflexions. Il.elle.s se sont battus pour être là, Alexis, Alice, Romain, Elsa, Léonel, Clara...



Clara PLANCHER, sous la direction de Didier Galop et Florence Mazier, travaille depuis presque 3 ans sur la **biodiversité et l'histoire des changements d'utilisation du sol à travers la modélisation et la spatialisation des signatures polliniques dans le Vicdessos**.



Elle est passée par Montpellier, Chicoutimi (Québec), et repassée par Montpellier avant d'aller faire des relevés du côté des étangs de Bassiès dans le cadre de l'Observatoire Homme-Milieux Pyrénées Haut-Vicdessos ! Sa démarche associe paléoécologie, écologie historique et géographie afin de **développer une méthode d'étude des changements paysagers sur le long terme** dans une zone atelier montagnarde.

Doc ou Post-doc ?

Le la post-doctorant.e est-il.elle un.e chercheur.e ? Sans aucune hésitation : oui. Les programmes de recherche permettent souvent désormais d'accueillir pour quelques mois de jeunes chercheur.e.s, souvent étranger.e.s, pour approfondir telle ou telle question, se spécialiser dans telle ou telle technique, enrichir leurs réseaux, tisser leurs relations, découvrir d'autres terrains, d'autres pratiques. C'est du gagnant / gagnant : l'équipe ou l'axe s'enrichit d'un nouveau chercheur, même temporairement ; le la post-doc s'enrichit d'une expérience professionnelle. **Le labo, depuis 2014, a accueilli plus d'une douzaine de post-docs** dont certain.e.s sont désormais des « collègues lointain.e.s » restés très proches...

en 3 questions Clara ?

Pourquoi s'engager dans un doctorat ?

Ce sujet de thèse était la suite directe de mon stage de M2 (« du pollen aux paysages ») ... et **comme mes études me plaisaient vraiment** et que je n'aime pas faire les choses à moitié je me suis lancée ! Je connaissais déjà le labo et mes encadrants, je n'avais donc pas la peur de l'inconnu... c'était aussi la solution de facilité pour moi, vu que je suis très mauvaise pour faire des choix et qu'il y a pas mal d'autres pistes que j'aurais aimé explorer !! Un jour peut-être...

Et si ça n'avait pas été la recherche ?

J'aurais eu trop de mal à choisir en fait ! Peut-être une formation d'illustration scientifique pour rester dans la science mais du côté vulgarisation... Ou bien plutôt côté Parcs Naturels, botanique de terrain... davantage dans le concret. Ou bien rien à voir, travailler dans le maraîchage, faire les saisons en tant qu'aide-berger, travailler en refuge de montagne, ouvrir une petite boulangerie artisanale... L'enseignement m'intéresse aussi... Un peu n'importe quoi en fait, **tant que j'aime ce que je fais et que je reste le plus possible proche des montagnes et de la nature**.

Et après ?

Alors là... ! Entre tout ce que j'aimerais faire je ferais bien ma place, où qu'elle soit ! **J'aurais d'abord besoin d'une petite pause le temps d'y réfléchir** car pour l'instant j'ai du mal à me projeter. Je compte donc voyager un peu avant de me mettre au travail "pour de vrai". Le système actuel français ne rend pas nécessairement facile l'accès à un poste de chercheur, donc je n'oublie pas les autres options, mais je ne suis pas non plus contre les post-doc si ça peut me permettre de rester un peu dans la recherche... Je me vois donc un peu partout, mais précisément nulle part !

Elsa FILÂTRE n'est pas une doctorante « ordinaire » : Enseignante certifiée depuis 1998, détachée en tant que formatrice à l'INSPÉ de Toulouse depuis 2013.



Mais c'est sous la direction de Christine Vergnolle-Mainar qu'elle s'est engagée depuis 2017 dans un doctorat autour de la didactique de la géographie : « **Développer la conscience géographique des élèves en enseignant à partir de l'espace proche** ».

en 3 questions Elsa ?

Pourquoi s'engager dans un doctorat ?

Mon statut de doctorante est un peu particulier car je suis déjà formatrice à l'université à l'INSPÉ (l'institut de formation des professeurs), je suis donc une vieille doctorante ! Je forme les futurs professeurs des écoles et quand en 2016, un nouveau programme de géographie est paru avec une approche épistémologique entièrement renouvelée, je me suis dit qu'il fallait que je me penche davantage sur le sujet.

Et si ça n'avait pas été la recherche ?

Comme j'ai déjà un métier, je dois dire que le doctorat se situe dans une démarche de développement personnel et professionnel. En réalité, je ne pensais pas apprendre autant et **ce travail me projette clairement sur l'envie de mettre la recherche au service de mon métier de formatrice.**

Et après ?

Ma grande chance est que je pourrais continuer mes recherches dans le cadre de mon métier. J'aimerais aller plus loin sur les analyses de représentations de l'espace chez les élèves parce que c'est passionnant ! Et puis travailler avec mes étudiants sur toutes les manières d'ouvrir les élèves sur le monde pour y poser un regard de géographe.

Mélanie SAULNIER a fait son doctorat en biologie et écologie des populations à l'Université d'Aix-Marseille en 2012 sur l'histoire et la dynamique de la forêt subalpine par approches pédoanthracologiques et dendrochronologiques.

C'est quoi ton post-doc ?

De juin 2020 à septembre 2021, dans le cadre de l'ANR BENDYS, je fais **une étude dendrochronologique des forêts subnaturelles des Carpates et des Pyrénées.**

Pourquoi un post-doc ?

À l'issue d'une thèse, le nouveau docteur sait que continuer la recherche sera difficile. S'il souhaite néanmoins poursuivre dans la recherche, deux choix s'offrent à lui : ATER (Attaché temporaire à l'enseignement et à la recherche) à l'Université – 2 ans dans mon cas ou un post-doc dans un institut de recherche (d'abord au GEODE, puis à Prague, et de nouveau au GEODE pour moi). J'espère que ces expériences me permettront finalement de réussir aux concours si compétitifs de chercheurs...

Et si ça n'avait pas été le doc puis le post-doc ?

À l'origine je ne me destinais pas du tout vers la recherche. En effet, après un bac forestier, un BTS, une maîtrise et un master professionnel en conservation des écosystèmes, mon objectif était d'intégrer rapidement un organisme de gestion/protection de l'environnement (PNR, PN, RN, etc.). C'est mon dernier stage au Québec qui m'a fait découvrir la recherche, et c'était reparti... Je ne pense pas que beaucoup de doctorants se seraient imaginé réaliser une thèse, en tout cas pas moi...



Mélanie en 3 questions

Zoom sur...

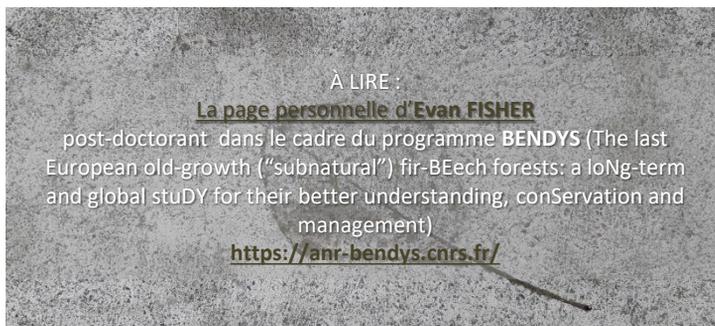


À LIRE :

Interview d'Alice OUVRIER

« Comment vivre en colocation avec un ours ? »

dans la revue **EXPLOREUR** de l'UFT



À LIRE :

La page personnelle d'Evan FISHER

post-doctorant dans le cadre du programme **BENDYS** (The last European old-growth ("subnatural") fir-Beech forests: a long-term and global study for their better understanding, conservation and management)

<https://anr-bendys.cnrs.fr/>



Et toi Romain ?

Romain MÉJEAN est engagé depuis 2017 dans un doctorat portant sur les **modèles de changements d'occupation du sol en Amazonie équatorienne**

Pourquoi t'être engagé dans ce doctorat ?

Après mon master, c'est un sentiment d'incomplétude qui m'a incité à continuer en doctorat : il fallait que je creuse plus la question de la modélisation spatiale. Ensuite, c'était aussi une façon pour moi de "rendre" un peu de ce qu'on m'avait "donné" quand j'étais étudiant, notamment à travers l'enseignement, qui m'a beaucoup occupé pendant ces années de thèse. L'ESR est le meilleur moyen que je connaisse pour s'assurer de ne jamais arrêter d'apprendre !

Et si tu avais fait tout autre chose ?

J'ai du mal à répondre parce que si j'avais fait tout autre chose je serais quelqu'un de tout autre ! Je pense néanmoins que j'aurais cherché quelque chose avec des livres et de l'enseignement, j'étais intéressé par l'Enssib, au lycée (École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques). Et puis j'ai fait mon propre "spatial turn". Space matters, never forget!

Dans 10 ans, tu seras où ?

Les temps sont durs alors je n'en sais rien, comme tous les mercenaires de la recherche ! J'aimerais beaucoup être Maître de conférences car j'ai du mal à concevoir la recherche sans enseignement, c'est mon premier objectif mais je n'exclus pas le CNRS, l'IRD, le CIRAD... ni le PMU ! Dans 10 ans, on visualisera les modèles de simulation en réalité virtuelle et ils tourneront tous sur des infrastructures de calcul haute performance (HPC)... j'espère que je serais de la partie pour explorer tout ça !

1000 pardons à celles et ceux qui n'ont pas eu le « zoom » qu'ils.elles auraient mérité dans ces pages : **L. LEGOFF // A. OUVRIER // M.A. SERGE // A. JAUL // S. PARILLA // M. DUROVIC // V. LABBAS // H. JANTZI // E. FISHER.**

Une autre fois, promis !

Directrice de rédaction : **Vanessa PY-SARAGAGLIA**
Coordination, rédaction et maquettage : **Franck VIDAL**
Alimentation et relecture : **Albane BURENS-CAROZZA , Émilie GIL**

Journée des doctorants 2021

Au menu



10h – Lucie Le Goff

« Les inégalités environnementales liées à l'eau au Chili. Le cas de la pénurie hydrique dans les provinces de Chacabuco et de Chiloé »

*

10h30 - Elsa Filâtre

« Développer la conscience géographique des élèves en enseignant à partir de l'espace proche : exemple de traitement à partir des dessins de représentation de l'espace des élèves »

*

11h - Evan Fisher

« Comment les sciences environnementales écrivent-elles l'histoire des vieilles forêts européennes ? Une revue historiographique de la littérature écologique »

*

11h30 - Alexis Jaoul

« Un siècle de débordements industriels dans la vallée de l'Orbiel, 1908-2018 »

12h/14h – pique-nique

14h - Alice Ouvrier

« Ours et Pastoralisme dans les Pyrénées, une géographie de la relation entre humains et non humains »

*

14h30 - Mélanie Saulnier

« Trajectoire historique des forêts du Maramures : comparaison d'une forêt classifiée comme naturelle à des forêts exploitées »

*

15h - Romain Mejean

« Génération de paysage virtuel pour les modèles de changement d'occupation et d'usage du sol »

*

15h30 – Clara Plancher

« Les données polliniques pour étudier de façon spatialement explicite les changements d'occupation du sol et de diversité floristique en contexte montagnard : Le cas de la vallée de Bassiès »



Lundi 28 juin

Sur place ou à emporter par visioconférence